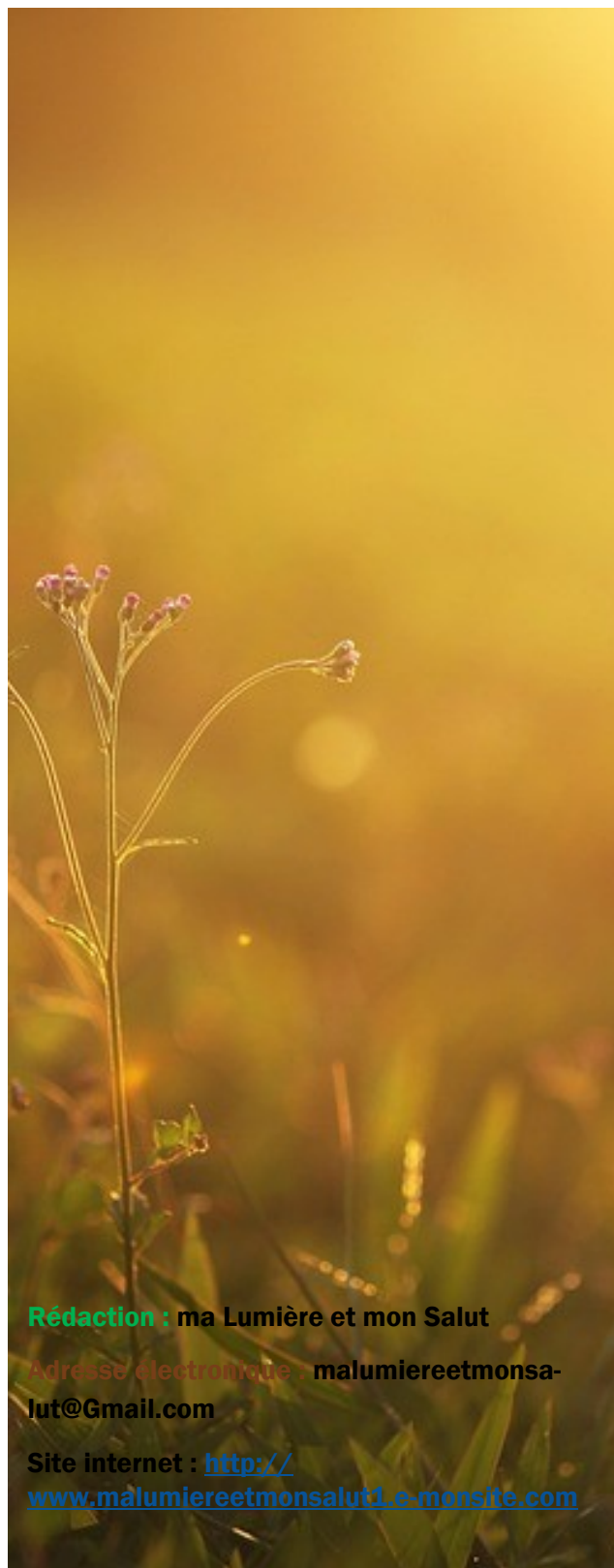


ma Lumière et mon

Salut

Inclusive development: Is the salvation of Africa found in the sale of second-hand clothes?

Les maladies génétiques ou familiales : Ce qu'il faut savoir



Rédaction : ma Lumière et mon Salut

Adresse électronique : malumiereetmonsalut@gmail.com

Site internet : <http://www.malumiereetmonsalut1.e-monsite.com>

Sommaire

Éditorial

Fraudes électorales en Afrique et dans le monde: Entre mensonges et moyens d'intimidations, il y a la réalité des faits.....[Page 2](#)

Méditation

The will of God: That we all become children of God.....[Page 3](#)

Histoire

L'évolution de la notion de « race » et le rétablissement de la dignité de l'Homme noir grâce aux recherches scientifiques.....[Page 4](#)

Santé

Les maladies génétiques ou familiales : Ce qu'il faut savoir.....[Page 8](#)

Culture

Changes in social practices and their influences in the lives of griots.....[Page 9](#)

Dévotion

Le métier et le service : Pourquoi sont-ils complémentaires ou pourquoi ne peut-on pas parler de l'un sans l'autre[Page 10](#)

Dossier

Inclusive development: Is the salvation of Africa found in the sale of second-hand clothes?.....[Pages 5 - 7](#)

Fraudes électorales en Afrique et dans le monde: Entre mensonges et moyens d'intimidations, il y a la réalité des faits



« La contestation des résultats de scrutins sur la base d'arguments infondés à des fins politiques sur un espace à indice démocratique élevé, est une preuve que le jeu politique admet l'instrumentalisation du mensonge aussi bien du coter des vainqueurs que des perdants.

Les mouvements de contestations à la suite de la présidentielle de 2020 aux États-Unis ont clairement montrés que l'Afrique n'a pas le monopole des tromperies et de la mauvaise foi au cours et à la suite des scrutins électoraux et présidentiels en particulier. Même si dans les grandes démocraties, certaines formes de contestations donnent lieu à des recomptages établis suivant des règles qui justifient ce qui a une très faible probabilité de se produire à savoir que des élections aient été volées à un candidat donné, le fait pour le continent africain d'avoir une mauvaise image du fait de la mauvaise qualité de l'organisation de certains scrutins, a donné l'impression que ce n'est qu'en Afrique que l'on peut assister à des formes de contestations initiées sur la base de « fraudes massives » et autres irrégularités orchestrées parfois et par endroits par des influences étrangères ayant une part de responsabilité dans la faiblesse des économies, les instabilités politiques et une situation géopolitique

qui vacille entre duperie, coups d'État et légitimité. L'épisode de 2020 aux États-Unis a apportée de nouvelles données. En effet, au sein d'une démocratie considérée comme complète selon la mise à jour de Novembre 2024 publiée par l'Atlas sociologique mondiale, un candidat fit le choix de contester le résultat d'une élection qui lui était défavorable, entraînant par la suite des mouvements de masses violents, avec pour but de rétablir « une vérité volée ». On pourrait se poser la question de savoir sur quelles preuves s'appuient de telles allégations et qu'est-ce qui justifie recourir à un moyen illégitime pour rétablir « une vérité des urnes ? » La réaction aurait-elle été similaire si le résultat du scrutin était différent ? Est-ce la conséquence d'une horreur de la défaite ou une volonté gratuite d'instaurer le trouble au lieu de reconnaître vraiment sa défaite devant un candidat qui a vraiment gagné ?

Selon les organisateurs, rien de palpable ne certifie une quelconque fraude. Certaines chaînes de télévision américaines telles qu'ABC News, NBC News et CNM ont même parlées de désinformation pour déplorer une attitude pitoyable. La réaction contradictoire qui a également consistée à se révolter au cours du comptage des voix qui se sont exprimées durant le scrutin aurait donc pour véritable but de semer la discorde, plutôt que de rétablir une vérité si chère à ces grandes démocraties donneuses de leçons aux nations africaines qui essaient tant bien que mal d'organiser des élections sérieuses, malgré les assauts récurrents des adeptes des malversations. Et si ces malversations et autres tripatouillages au cours des scrutins électoraux et présidentiels en particulier sont des faits dans plusieurs États africains et subsahariens notamment, elles ne justifient pas toujours qu'une élection présidentielle ait été volée étant donné qu'elles ne sont que des réalités isolées. La contestation des résultats de scrutins sur la base d'arguments infondés à des fins politiques sur un espace à indice démocratique élevé, est une preuve que le jeu politique admet l'instrumentalisation du mensonge aussi bien du coter des vainqueurs que des perdants.

The will of God: That we all become children of God

To better understand a concept like that of divinity which we cannot fully grasp, it is always wise to limit ourselves to the faith that we have freely chosen to follow in order to build or pursue a personal relationship with a Father, who is not only the God of Christians. If God is indeed the One whose immensity we cannot fully grasp, He is accessible in an infinite number of contexts or circumstances of life which allow Men to have the privilege of knowing Him better because He himself is aware of the fact that there are countless requests that He is the only one able to answer in a permanent, diversified and satisfactory manner. Who doesn't know this verse ? "For God loved the world so much that he gave his only Son, so that everyone who believes in him may have eternal life. » (John 3, 16 - Good News Bible with Deteurocanonical Books)



To become a child of God is to respond to the call to become truthful. Image Pixabay

It is a prophetic declaration at the basis of any project of evangelization, conversion and repentance stipulating that: all Mens without exception are called despite everything to success, to prosperity, and to eternal life. But for this, they must give their life to God and in particular to Jesus. It is not a question of saying that Jesus is the only true path which leads to salvation as some seem to want us to believe, but of one path among many others having this particularity to be able to be a path of hope for the distraught, or to be able to settle or resolve in a definitive, significant and palpable way all the problems of Men, because Jesus-Christ conquered death, after having suffered and being sentenced to death on a cross for facts that He had not committed, but which He accepted for the salvation of souls.

The resurrection of Christ provided solutions to all problems in the name of Jesus. He who makes the free choice to follow Christ and is baptized, passes from death to life with Him. As Christ died and then rose again for the salvation of souls, he who is baptized accesses this divine life acquired by Christ which is synonymous with new birth in Him because as the Apostle Saint Paul makes known in verse 20 of the second chapter of his epistle to the Galatians, "it is no longer I who live, but Christ lives in me. » (New American standard Bible 1995) In other words, the Spirit of Jesus remains in the body of the one who chooses to become a new creature in Him. And when we have the Spirit of Christ in

us, we have the possibility of knowing better the One who wants all Mens, without exception, to become children of God through Jesus, that is to say, testimonies of life in words and deeds in all circumstances of life. And it is not enough just to become one; we must remain so by continually renewing this commitment. If He made the choice to give His life for Mens once and for all on a cross, it is because He knew that if He only had to be content with the law, no one would live. It is therefore not a question of feeling disqualified from this vocation to happiness because we have been condemned perhaps unjustly, but of being sure of having nevertheless gained life in Jesus who is a treasure which places us on the path to eternal happiness.

L'évolution de la notion de « race » et le rétablissement de la dignité de l'Homme noir grâce aux recherches scientifiques

Faire attention à la qualité des mots et expressions employées pour qualifier l'autre, est une marque d'affection et de considération qui tient compte de la dignité de chaque être humain. Si en effet animé d'une volonté impérialiste et expansionniste à l'extrême, les grandes puissances se sont mises à la conquête du monde en employant tous les moyens sulfureux possible et notamment la commercialisation des personnes de race noires, les efforts de conscientisation au fil du temps ont permis de mieux apprécier l'autre tel qu'il est, et ne plus établir une échelle de considération entre des Hommes qui sont tous égaux du moins, du point de vue de l'espèce.

Ut ilisé pour la première fois au XVIII^{ème} siècle, la notion de race permettait de distinguer les groupes humains. Ce vocable à la fois valorisant et dévalorisant, a favorisé le commerce d'esclaves noirs, et la colonisation d'espaces géographiques à l'état primitif et de moindre considération du point de vue de la couleur de peau de ceux qui y vivaient, par un ensemble de civilisations avancées qui avaient une haute estime d'elles-mêmes, au point d'assimiler les Hommes de couleur noir à une race d'animaux barbares qu'il fallait à tout prix civiliser, mais que le temps s'est chargé de rétablir la dignité par une vérité incontestable basée sur des études scientifiques qui estimaient à partir du XX^{ème} siècle qu'il n'est plus pertinent pour caractériser les différents sous-groupes géographiques de l'espèce humaine car la diversité génétique est beaucoup plus importante entre les individus d'une même population qu'entre groupes différents. Autrement dit, les différences seraient encore plus marquées entre les individus d'une même population. Se limiter donc au niveau de la couleur de peau pour établir des hiérarchies de considération, c'est ignorer cette réalité. Même si la domination de la race blanche a contribué à amener des Hommes de couleurs à avoir une moindre considération d'eux-mêmes, le temps s'est chargé de rétablir l'Homme noir dans sa dignité.



Inclusive development: Is the salvation of Africa found in the sale of second-hand clothes?

Awareness of the need to demonstrate creativity, initiative and competitiveness to obtain means of subsistence is part of the dynamic of the strategic plan established under the aegis of the African Union which aims for inclusive and sustainable development by 2063 on a continental scale, while taking into account the efforts that each country has the duty to implement, for more significant development both locally and internationally, thanks to men and women who have the duty to work together for more harmonious and truly inclusive development. Indeed, seeing gender equality in the framework of a lower status of women compared to that of men is to be part of a process of improvement that requires efforts, both on the side of men and women. It is not only a question of female activism in the service of a female cause but inclusive, with a view to development which takes into account several contexts which have their realities in addition to the importance of the cumulative efforts of men and women in improving the living conditions of humans in society, and of Africans in particular because, when there are food and other insecurities, it is not only women who suffer. It is a set of Territories which are in trouble and in need of solutions to end the crisis which partly involve industrialization because, as economists point out, Africa must be very competitive on the export market. Thus, the diversification of production, the competitiveness of exports, the increase in productivity, to name just these examples, are of extreme importance for growth. This means that if you are not major industrial powers with strict external policies which favor local and African economies in particular, you will be invaded by the implementation of foreign policies which have won the African markets where the business of marketing second-hand clothing has established itself.

men or women, they find what they're looking for in the second-hand clothing business. The activity has even favored the development of an ingenuity which promotes second-hand clothing through the making of more attractive and lucrative items by making adjustments of several of these second-hand clothing and thanks to strategies attractive marketing promoting the quality of a second-hand product that many are ready to buy at a price that is both satisfactory for the reseller and the buyer.

Between the performance of the models, wisely orchestrated marketing techniques and repackaging in order to add additional originality to a set of imported articles which find a new market value in an informal sector which contributes to the gross domestic product (GDP) of developing countries, while contributing to further widening the trade deficit of economies, the actors in the chain do not lack imagination to make as much money as possible. According to *Mitumba Consortium Association of Kenya*, an association which promotes the development of the second-hand clothing trade in Kenya and

whose first term means package in *Swahili* to designate the sale of second-hand clothing, the sector represents around 200,000 direct jobs and indirect. It is an industry which certainly meets the expectations of the majority poor populations who live in contexts where living conditions are the most deplorable, but much more satisfies the powerful countries because it is never said enough, "profitability is not in recycling, but in foreign trade" in remote spaces where demands are constant and considerable. If indeed recycling allows the reuse of waste, the marketing of second-hand clothing is even more lucrative. Wherever there is demand, there will always be more and more imports, formal and informal employment, and the growth of an activity which will always satisfy an industrial chain which takes into account the exporting countries, importers, resellers and sorting centers. Income varies depending on the person and at the cost of multiple efforts.





While some are content to ensure and improve their daily means of subsistence, the most ambitious hope to succeed socially thanks to that commercial activity which also navigates between charitable activities and income-generating activity to the extent that unsold items and those collected in deposit places for those who no longer want them, particularly in Europe, end up in the networks of non-profit charitable activities for a minority, and in the international second-hand business circuit particularly in Africa for the large majority. Indeed, the marketing of second-hand clothing allows non-governmental organizations to help people thanks to the income generated following the collection and sale of clothing. An employee from *Emmaus International* said in 2018 that the profits generated by the sale of second-hand clothing benefit the people they welcome; the more turnover they make, the more they are able to welcome people, give them accommodation, help them, or better yet, offer them a job. (Source: France 24 - reporters le doc - 2018).

The commercial aspect of this income-generating activity is also particularly important because in the Territories where we generally speak of unemployed people without taking into account the acquisition of professional training, as in sub-Saharan Africa in particular, the sale of second-hand clothing is a job and business creation opportunity that does not necessarily require high studies. Everything is acquired on the ground with the help of the oldest and social networks where new marketing techniques which adapt to technological developments are constantly sold by those who consider themselves as models of success to copy or who have realized that it is a sector through which one can truly succeed socially. An activity which requires a very large human investment, certainly profitable, but which can often be compared to a thankless task given the losses or unsold items. In addition, if the prices depend on the quality which varies from the first choices

to the the third, it should also be noted that the prices of balls sometimes experience unsatisfactory increases for both sellers and resellers. A saleswoman confided to the microphone of *Jolibatv News* from *Bamako in Mali* in 2022 that: second-hand clothing delivery people would increase prices daily because of the problems they encounter at the customs level. But whatever the case, Africans seem to have made their choice, and it is perceptible by the strong demand for second-hand clothing. According to an article of *Jeune Afrique* published in October 2023 on *African fashion facing its challenges*, 80% of the African population dresses in second-hand clothing. A job-generating activity which promotes several other related activities such as that of tinkers, transporters before and after each sales day, and the development of an artistic and ingenious activity thanks to the recovery of textile waste and other used clothing to produce new items, thus increasing the market value of several items of clothing. The activity is profitable and Africa in particular needs it while waiting to be able to offer better and even to be able to compete with the large clothing industries. For the moment, many people say they find what they are looking for despite the many difficulties in the sector.





A saleswoman confided to the microphone of *Gabonese radio and television* in 2021 that: it is thanks to this full-time commercial activity that she manages to provide for the needs of her children. For her, in fact, there is no question of stopping this activity but rather finding a way to expand it. Many like her have made it their profession or their business in all corners of the African continent in particular. men or women, they have made it a means of empowerment. Graduated or not, they all or almost all find what they want thanks to their desire not to let themselves be defeated by the difficulties of a set of economic contexts where the majority of populations live in precarious conditions.

And the support of African governments?

Thrift shopping is one opportunity of empowerment among many others for both men and women.

This partly informal activity also needs support from the States to better promote itself. And what would this specific support look like? It is not a question of financing in particular but rather, according to certain sellers, a reduction in customs clearance prices not with the aim of encouraging imports, but to reduce them while insisting on the quality of imported products. If indeed Africa needs these items from foreign sources, she must also allow itself to demand quality in order to move this activity further beyond the stage of *débrouillardise*, specific to a set of informal and precarious activities carried out in poorly maintained environments conducive to urban disorder.

The activity, like all others, needs to be better structured while respecting the rights of those who exercise it so that they can continue with dignity an activity which also contributes to the payment of daily taxes. We cannot simply say that the sale of second-hand

goods is harming national production when we do nothing to better structure it locally and prevent sellers from importing bad quality items. The lack of control of imports and the tendency to focus much more on the payment of customs duties and daily taxes contributes to further precariousness of a sector which is nevertheless very rich, but which due to lack of particular and adequate monitoring, favors arbitrary points of sale which contributes to the unsanitary conditions of cities which is basically not the fault of traders, but of the authorities who have the duty to structure an activity before its operation, or to make progressive and accelerated improvements while respecting the rights of those who have made the choice to make this activity their profession. In February 2024, thrift store traders in the Nkou-louloun market (Douala-Cameroon) complained of the destruction of their arbitrary merchant spaces without enviable and financially accessible alternative measures.

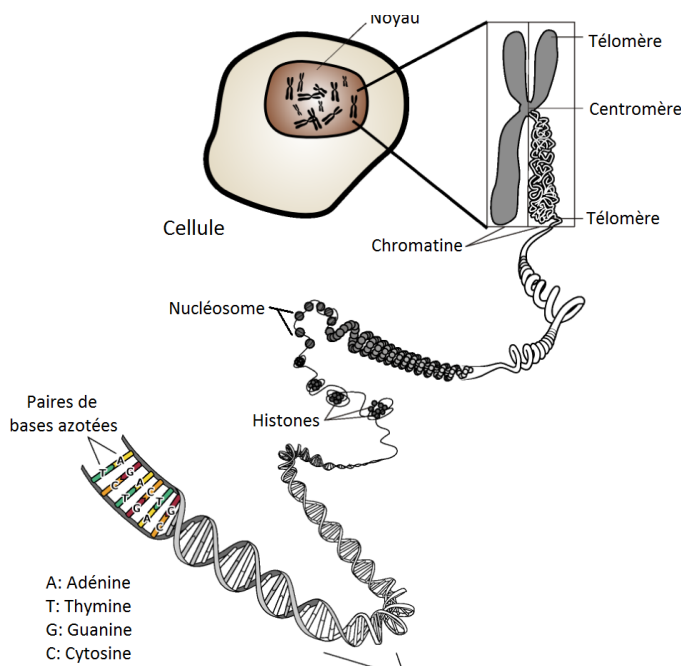


Les maladies génétiques ou familiales : Ce qu'il faut savoir

Nous l'avons toujours dit et nous ne le dirons jamais assez, l'être humain est responsable d'une bonne majorité des maladies qui l'affectent. Même s'il peut arriver que pour des raisons que la science n'est pas encore en mesure d'établir au point de justifier la conséquence de certains faits par le hasard de la vie, il ne faut surtout pas perdre de vue que les recherches entreprises dans le but de fournir non seulement des résultats plus significatifs mais également les traitements adéquats, ont également pour but de mettre tous les Hommes ou potentiels patients face à leur responsabilités.

La connaissance qui résulte de l'apprentissage, de la sensibilisation ou des enseignements basés sur des recherches avérées ont toujours pour but de mettre l'Homme face à ses responsabilités car en ayant une idée sur la manière dont notre organisme fonctionne, ce dont il a besoin et ce que nous devons faire, on sait au moins à quoi s'en tenir, et quoi faire dans certaines circonstances difficiles de la vie que tout le monde ne peut pas toujours comprendre, mais qui peuvent malgré tout être évitées et même gérées, grâce respectivement au progrès de la médecine, et la prise de responsabilités de chaque individu.

La science nous enseigne que chaque Homme a un patrimoine génétique. Si en effet, quand on parle généralement de patrimoine on pense directement à un héritage transmit par une génération à une autre, dans ce cas précis de la science qui ne sort pas du cadre de l'héritage, il s'agit plus précisément de l'ensemble des caractéristiques d'un individu hérité de ses parents grâce aux gènes localisés dans les chromosomes humains. Ce sont ces gènes qui permettent de transmettre des caractères héréditaires. La maladie génétique quand elle intervient quand des gènes ou même les chromosomes dans lesquelles ils sont localisés se caractérisent par des spécificités qui leur font sortir de la norme, ou qui diffèrent de ce qui est généralement observable chez tous les êtres humains ne présentant aucune anomalie génétique dont certaines peuvent être transmises à la descendance; raison pour laquelle ces « maladies génétiques » sont aussi appelées « maladies familiales.» il y a donc toujours une cause et un ou plusieurs effets. Ce dont un être hu-



main souffre ne provient jamais de nulle part. Il y a toujours des raisons qui expliquent le pourquoi des choses, même si à certains niveaux, et pour des raisons qui ne s'expliquent pas toujours ou peut-être pas encore scientifiquement, certains faits peuvent être constatés au sein de l'organisme humain, au point où certains enfants d'une famille aient une anomalie au niveau d'un gène et ne pas faire la maladie tandis que d'autres sont malades.

Les experts en génétique nous font savoir que l'être humain a une unité de base; c'est-à-dire en des termes basiques, un contenant ayant en son sein un contenu très fourni. Quelque chose à l'intérieur duquel se trouve tout ce qui est essentiel dans le bon fonctionnement de son organisme. Et cette chose là, ce sont les cellules humaines. Selon des experts, chaque être humain aurait environ 70.000 milliards de cellules qui ont des fonctions et des rôles différents. Et qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur des cellules ? À l'intérieur nous avons un noyau qui joue en quelque sorte le rôle d'une unité centrale et à l'intérieur duquel se trouve un patrimoine génétique de chaque être humain formé par 23 paires de chromosomes c'est-à-dire, 23 multiplié par deux ; soit quarante-six chromosomes par personnes. Lorsqu'il y a fécondation d'un ovule à la suite d'une interaction entre spermatozoïdes et ovules qui eux-mêmes résident dans des cellules appelées gamètes, responsable de la reproduction sexuelle, le futur enfant reçoit la moitié du patrimoine génétique de son père et celui de sa mère.



Changes in social practices and their influences in the lives of griots

In his epic of Sundiata Keita published numerous times, the Guinean historian and writer Dibril Tamsir Niane (1932-2021) lets us know that: "The world is old but the future emerges from the past. » Even if the world evolves, and even if culture is not fixed because it is called to evolve, it will always have an anchoring point which is located in the past which is a source of inspiration for new generations who evolve between tradition and modernity. If in the past and in the 18th century in particular the activity of griots gave them a particular status which made them mediators, conciliators, depositaries of a collective memory, preservers and transmitters of ancient music at the same time composers, today, even if we can note the existence of a minority which continues to exercise this activity traditionally speaking, it faces numerous influences which impact both positively and negatively, the activity of these artisans of the word, and master in the art of speaking.

The difficulty of living conditions leads many young people to adopt vocations solely in order to meet their needs. If in fact in the case of the profession of griot we can see in it a certain interest in a cultural memory which leads those who do it to perpetuate an ancestral habit, it is only professions of circumstances exercised with the aim of providing for the needs of some individuals who are not always part of a griot family. But even if this down-

side changes somewhat what has always been, these are initiatives which show that certain circumstances of life sometimes require not letting one's wings be clipped by blood ties, but rather making the choice oneself to become what we want, to the point of becoming the initial point of another story which goes off the beaten track of a tradition which carries a profession which no longer attracts many young people who are today more attracted by other things because they cannot live only from that profession which like many others in African societies, does not really allow them to live decently. Children no longer want to take up a torch or the relay of an activity that will bring them nothing or almost nothing.

The modern-day griot

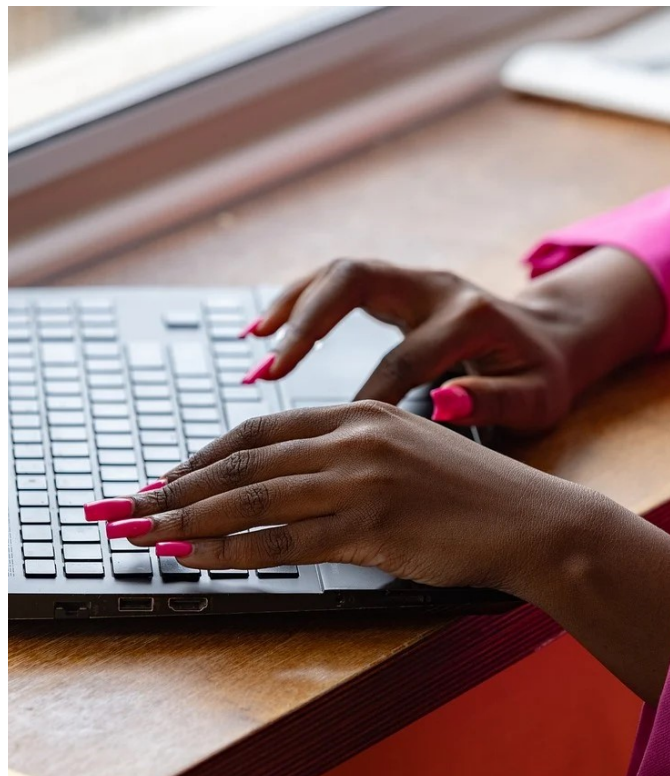
Today, even if this ancestral activity continues despite everything, we note the rise of a new generation of griots whose activity is much more focused on earning bread and notoriety, rather than highlighting the ancestral values. Cults of personalities are multiplying, as are boasts for profit. After all, "every flatterer lives at the expense of the one who listens to him." » New generations of musicians and singers continue to develop the art of attracting the favors of wealthy personalities. Life's difficulties and opportunism have given birth to a new generation who will stop at nothing and who are very popular with young people. A new generation of griots who already perform during some of the funeral vigils.

Le métier et le service : Pourquoi sont-ils complémentaires ou pourquoi ne peut-on pas parler de l'un sans l'autre ?

Un jour ordinaire dans un espace commercial, un client comme beaucoup d'autres avait besoin d'un service qu'un des employés de la toute petite entreprise qui met à la disposition de sa clientèle des ordinateurs connectés à internet lui permit d'avoir ; il s'agissait concrètement du transfert de certaines données personnelles d'une mémoire morte à une autre. Au terme de l'opération, le client demanda à l'employeur combien coûte ce service ? Celui-ci de lui répondre : « il s'agit juste d'un service. » Toujours dans le même ordre d'idée mais cette fois dans les enceintes internes et externes d'une entreprise de service public dans le chef lieu de la région du Nord-Ouest au Cameroun, étaient affichées des informations qui précisaient clairement ceci que : tout services et toutes demandes de données sont gratuites. Et ce n'était pas qu'une information de façade ; tous ceux qui pénétraient ce service pour entrer en possession d'une ou plusieurs informations pour des raisons diverses, se rendaient très vite compte du fait que les informations affichées, n'étaient pas contradictoires au service qui leur était fournis par les employés.

Mais on ne peut pas en dire autant pour toutes les entreprises. Si l'être humain a en effet l'art de penser ce qu'il ne dit pas, ou de laisser voir ce qu'il ne pense pas ou qu'il n'a même pas l'intention de mettre en pratique, c'est parce qu'à cause des ambitions disproportionnées, le métier, de même que les services, sont devenus des opportunités d'arnaques. Mais qu'est-ce qu'un métier ? Et qu'est-ce qu'un service ?

Selon l'observatoire des métiers et qualifications de France, « un métier représente un noyau dur d'activités communes, exigeant des compétences très proches. » C'est dire qu'un métier est un savoir-faire pratique exercé. Si dans certains cas en effet c'est au cours de l'exercice d'un métier que le service est fourni, dans d'autre cas par contre, le service intervient uniquement après l'exécution d'une tâche, ou après avoir mis en pratique un savoir-faire. Cependant, si le



service peut être payant ou non, le fait de le détourner de son véritable but afin de satisfaire des intérêts particulier, c'est donner une autre orientation à un savoir-faire au service du peuple. Métiers et services sont liés par une loi de causalité qui voudrait qu'on ne parle pas de l'un sans l'autre.

Le savoir-faire a pour but de fournir un service payant ou non, dans le cadre d'une activité exercée par des professionnels ou non. On ne peut pas parler de métier sans penser au service et vice versa. Fournir un service c'est déjà être en mesure de faire quelque chose. Et même pour ceux qui ont pour habitude de dire que leur métier ou leur travail n'en est pas un, mais plutôt un service, il y a

toujours un savoir-faire nécessaire de prime à bord qu'ils font mine de déconsidérer parce qu'ils veulent favoriser ce qu'ils pensent être le meilleur à savoir le service. Or, le service a besoin du savoir-faire pour garder tout son sens. On ne peut pas noyer le métier dans le service. Même si on parle uniquement de service pour parler d'un métier, c'est parce que l'exercice de ce savoir-faire appelle à fournir un ou plusieurs services qui découlent de l'exercice d'un métier. Il n'y a pas des personnes qui exercent un métier, et d'autres qui

fournissent un service. Il y a plutôt un ensemble de savoir-faire pratique ou métiers qui répondent à un ensemble de besoins spécifiques nécessitant quantités de services payant ou non, qui ne font qu'un avec la source des services qu'ils offrent ou proposent aux autres.

